

OPINIONS LEGALES

Déplacement de Poteaux

DÉPARTEMENT EN LOI

Montréal, 28 juin 1907.

Au Président et aux Membres de la Commission des Chemins.
Messieurs,

Re DÉPLACEMENT DES POTEAUX EN FER DE LA "MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER Co."

A une assemblée de votre Commission, tenue le 18 juin courant, à la suite d'un rapport de l'inspecteur de la Cité et de la lecture d'une lettre de la Compagnie "Montreal Street Railway" concernant la location des poteaux en fer de la "Montreal Light, Heat & Power Co." pour y placer ses fils électriques sur l'avenue Papineau, une résolution a été adoptée, priant le Département en Loi de donner une opinion afin de savoir à qui incombe le paiement du déplacement des poteaux et de l'élévation des fils de la "Montreal Light, Heat & Power Co."

En réponse aux instructions contenues dans cette résolution, nous avons l'honneur de faire le rapport qui suit :

Nous avons pris communication de la correspondance échangée entre la "Montreal Light, Heat & Power Co.", la "Montreal Street Railway Co." et l'inspecteur de la Cité, par laquelle nous constatons que la "Montreal Light, Heat & Power Co." se plaint de ce que les poteaux en fer érigés par la "Montreal Street Railway Co." pour ses nouvelles lignes sur la rue Papineau, sont une source de dangers pour ladite Compagnie.

De son côté, la "Montreal Street Railway Co." prétend que, la Cité ayant autorisé la construction de la ligne en question et les poteaux ayant été placés aux endroits indiqués par la Cité, le coût du déplacement de tels poteaux et des fils conducteurs de la "Montreal Light, Heat & Power Co." doit être payé par la Cité et non par la "Montreal Street Railway Co."

La question s'est déjà présentée dans une espèce presque identique, où il s'agissait de savoir si la Cité pouvait obliger la Compagnie Royale d'Electricité d'enlever ses poteaux d'un endroit pour les poser ailleurs, afin d'empêcher les obstructions autant que possible, et de faciliter la circulation du public. Sur un "test case" présenté devant la Cour Supérieure de Montréal, un jugement est intervenu, rendu par Son Honneur le juge Doherty, qui a mis les frais de déplacement à la charge de la Cité.

Dans une opinion du Département en Loi, en date du 29 août 1901, les avocats de la Cité ont alors recommandé au Comité des Chemins le paiement du coût des frais de tel déplacement des poteaux, et nous sommes d'avis, dans le cas actuel, de confirmer cette opinion.

Nous avisons cependant votre Commission de notifier la "Montreal Light, Heat & Power Co." que la Cité la tiendra responsable de tout accident qui pourra survenir à raison de la défectuosité dans la manière de placer ses poteaux et ses fils conducteurs sur l'avenue Papineau.

Nous avons l'honneur d'être, Messieurs, vos humbles et obéissants serviteurs,

J.-L. ARCHAMBAULT,
Avocat de la Cité.

Révocation des Licences

DÉPARTEMENT EN LOI

Montréal, 6 juillet 1907.

M. L.-J. ETHIER, C.R.,

Procureur et Avocat en Chef de la Cité,
Hôtel de Ville.

Cher monsieur,

Re ALEX. CARTER vs. LA CITÉ.

M. Carter, marchand de bric-à-brac, a été trouvé coupable par M. le juge Choquet d'avoir accepté des marchandises volées, sachant qu'elles avaient été volées.

A la demande de Son Honneur, bien qu'il n'en parle pas dans son jugement, la licence de M. Carter, comme marchand de bric-à-brac, fut révoquée; et, maintenant, M. Carter désire se faire rembourser par la Ville la somme représentant la partie du temps qui restait à courir de cette licence.

LEGAL OPINIONS

Removal of Poles

LAW DEPARTMENT.

Montreal, June 28th, 1907.

To the Chairman and Members of the Road Committee.
Gentlemen,

Re REMOVAL OF IRON POLES OWNED BY THE MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER Co.

At a meeting of your Committee, held the 18th of June instant, following a report made by the City surveyor as to the location of the iron poles of the Montreal Light, Heat & Power Co., in order to erect thereon its electric wires on Papineau avenue, a resolution was adopted, asking the Law Department to state who should pay for the removal of said poles, and the raising of wires of the Montreal Light, Heat & Power Co.

Replying to the questions contained in the above resolution, we beg to submit the following report :

We have taken communication of the correspondence exchanged between the Montreal Light, Heat & Power Co., the Montreal Street Railway Co., and the City surveyor, by which we ascertained that the Montreal Light, Heat & Power Co. complained that the iron poles erected by the Montreal Street Railway Co. for its new route on Papineau avenue were a source of danger to the Company.

On the other hand, the Montreal Street Railway Co., contended that the City having authorized the laying of the tracks in question, and poles having been placed where the City located same, the cost of removing said poles, and wires of the Montreal Light, Heat & Power Co., should be paid by the City and not by the Montreal Street Railway Co.

The question has already been submitted in a case almost identical, where it was a case to ascertain whether the City could compel the Royal Electric Co. to remove their poles to place them elsewhere, in order to prevent obstructions as much as possible and to facilitate traffic. Upon a test case, submitted to the Superior Court of Montreal, a judgment, was rendered by His Lordship Justice Doherty, charging the City with the costs of removal.

In an opinion from the Law Department, dated the 29th August 1901, the City Attorneys then recommended to the Road Committee the payment of such removal of poles, and, in the present case, we confirm the said opinion.

However, we beg to inform the Committee that the Montreal Light, Heat & Power Co. should be notified that the City will hold them responsible for all accidents which may happen on account of any defect in the way of placing its poles, and its conducting wires, on Papineau avenue.

We have the honor to be, gentlemen, your obedient servant,

J. L. ARCHAMBAULT,
City Attorney.

Revocation of Licenses

LAW DEPARTMENT.

Montreal, July 6th, 1907.

L. J. ETHIER, Esq., K. C.

Counsel and City Attorney in Chief,
City Hall.

Dear Sir:—

Re: ALEX. CARTER vs THE CITY.

Mr. Carter, who is a junk dealer, was found guilty by Mr. Justice Choquet of receiving stolen goods, knowing them to be stolen.

At the request of His Lordship, though not by his judgment, the license of Mr. Carter, as junk dealer, was revoked and now Mr. Carter wishes the City to refund him that portion of money representing the unexpired portion of the time under his license.